

Colloque Sœur Josefa à Poitiers (86) en France
« Les Feuillants, Œuvre du Sacré Cœur, 1, Voie Malraux – 86000 POITIERS -
du 29 juin au 2 juillet 2020

Sœur Chantal de JONGHE à Bruxelles - Belgique

"L'œuvre du Père dans l'Evangile de St Jean"

Pour commencer, deux petites remarques :

- Quelques chiffres : C'est en St Jean que Jésus nomme le plus souvent Dieu "**Père**" (109 fois) et se désigne lui-même comme "**Fils**" (30 fois). De plus, un rapide regard sur l'Evangile nous permet de voir que les mots "**œuvre, travail**", sont employés 27 fois dans ce récit, alors qu'ils n'apparaissent que 10 fois dans les synoptiques. Quant aux verbes '**œuvrer, travailler**', ils sont employés 8 fois dans l'Evangile de Jean contre 6 fois dans les synoptiques. On voit déjà que ces mots vont nous diriger vers le cœur du message de Jean : Jésus révèle son identité, le vrai nom de Dieu et nous dit leur collaboration pour le salut du monde.

- **La révélation de l'amour de Dieu est progressive :**

* Une première partie de l'Evangile est appelée par les exégètes "livre des signes" (1,19-12,50), bien que les signes, les œuvres, qu'opère Jésus soient accompagnés de discours.

* L'autre partie est appelée "livre de la gloire" (13,1-20,31) parce que la passion et la mort de Jésus incluent déjà sa gloire. Entre ces deux parties, il n'existe pas de cloison étanche, au contraire, les "signes", les œuvres", préparent la "gloire".

C'est dans cette 2e partie que Jésus, au cours du dernier repas, va donner aux disciples le commandement de l'amour qui, dans la foi, nous permet de partager la communion d'amour qui se vit dans la Trinité.

D'autres textes auraient pu être choisis ... le thème est si vaste qu'un livre ne l'épuiserait pas !

L'œuvre :

La première fois que nous rencontrons le mot "œuvre" chez Jean est en Jn 4,34 : Jésus a rencontré la Samaritaine de manière personnelle et, au cours de l'échange, lui a révélé son identité profonde; les disciples reviennent de la ville avec de quoi faire un pique-nique au bord du puits et s'étonnent, quand ils disent à Jésus : "Rabbi, mange" (ce qui est bien normal) de la réponse de Jésus : "J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père et d'accomplir son **œuvre**". Cette scène montre bien que Jésus a été touché, ému, par le dialogue avec cette femme qui est samaritaine et c'est du fond de son être profond qu'il fait cette réponse qui peut paraître énigmatique à ses disciples. La suite dit bien que, ce qui préoccupe Jésus, est aussi le souci du Père : c'est **l'œuvre**, la mission qu'il décrit ici comme un grand champ qui est prêt à être moissonné. *Une œuvre, une action*, dont il prend conscience qu'elle touche, non seulement les juifs, mais aussi les samaritains.

"Les œuvres" - " les signes" - Avançons un peu dans le récit de Jean. Au chapitre 5, nous lisons la guérison d'un infirme à la piscine de Bézatha (5, 1-18). Ce texte va nous apporter un nouvel éclairage sur "**les œuvres**" que sont "*les signes*" que Jésus opère au nom du Père.

Cet infirme n'a pas de nom, il est là depuis 38 ans et rate sa guérison chaque fois que l'ange vient agiter l'eau parce qu'il n'est pas assez rapide. Jésus le guérit par cette parole : "Lève-toi, prends ton grabat et marche", puis, il disparaît dans la foule jusqu'au moment où il le rencontre au Temple. L'homme s'en va dire aux juifs que c'est Jésus qui l'a guéri... mais c'était un jour de sabbat ! Aux juifs qui objectent qu'il n'est pas permis de porter un grabat le jour du sabbat, Jésus répond : "Mon Père *travaille (fait des œuvres)* jusqu'à maintenant et moi aussi, je *travaille* ." (5,17) Ceci est à comprendre en lien avec l'interprétation juive du repos sabbatique : du temps de Jésus, les juifs avaient déjà compris que Dieu continue de travailler le jour du sabbat. Lorsque Jésus ajoute "et moi aussi, je travaille " ils comprennent que Jésus collabore au travail du Père et se dit ainsi l'égal de Dieu. Pour eux, c'est insoutenable !

Dans la suite du discours (5,19-47) Jésus va justifier cette affirmation en montrant sa totale dépendance vis-à-vis du Père : " Pour moi, j'ai plus haut que le témoignage de Jean : les *œuvres (les signes)* que le Père m'a donné de faire; *les œuvres (les signes)* que je fais me rendent témoignage que le Père m'a envoyé (5,36)". Il s'agit ici du "signe" qu'est la guérison de ce paralytique et que seront tous les autres 'signes' , les autres miracles, opérés par Jésus.

Le mot "œuvre" a donc ici une signification très concrète : Jésus vient d'opérer un '*signe*' (guérison, miracle) qui manifeste qu'il est bien l'envoyé de Dieu : le Père lui a donné la puissance d'accomplir ces '*signes*'. Ils rendent témoignage qu'il est vraiment l'envoyé du Père. Le Père lui a donné *des œuvres* à accomplir, *des signes* à poser, qui orientent vers le mystère de Dieu et son propre mystère. Sa parole viendra appuyer ces signes. Le croyant saura reconnaître sa qualité d'envoyé. Il mettra sa foi en Jésus et celui-ci le conduira vers le Père, source de toute vie.

L'œuvre du Père

Au chapitre 6 de son Evangile, St Jean nous relate la multiplication des pains. Il fait suivre ce récit par le long discours sur le pain de vie qui sera une nouvelle pierre d'achoppement pour les juifs. Jésus leur reproche de le chercher, non parce qu'ils ont compris "*le signe*" qu'il vient de donner, mais parce qu'ils ont mangé du pain à satiété.

"Ils lui dirent alors : que devons-nous faire pour *travailler aux œuvres de Dieu ? - l'œuvre de Dieu*, répondit Jésus, c'est que vous croyez en celui qu'il a envoyé"(6,29) ... "oui, c'est la *volonté* de mon Père que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle et que je le ressuscite au dernier jour" (v.40). Le mot '*volonté*' est à comprendre ici non pas en rapport avec l'intellect comme nous en avons l'habitude aujourd'hui, non pas non plus dans un rapport de conflit avec une autre volonté. Le mot volonté désigne, chez St Jean comme chez St Paul, le moment initial d'un processus qui va vers son accomplissement. La volonté, c'est la semence qui va porter du fruit, c'est le caché qui doit être dévoilé. Faire la volonté, c'est accomplir *l'œuvre* : "Ma nourriture, c'est de faire *la volonté* de mon Père et d'accomplir son *œuvre*" (4,34) avait dit Jésus après sa rencontre avec la samaritaine.

Quelle est l'œuvre du Père ?

L'œuvre du Père est bien d'avoir donné Jésus au monde, de l'avoir 'envoyé' pour donner la VIE au monde (6,29).

Mais l'œuvre du Père, c'est aussi d'attirer les hommes à Jésus (6,44) pour qu'ils reçoivent la VIE. "L'œuvre du Père c'est que vous croyez en celui qu'il a envoyé" (6,29) Jésus ne fait rien par lui-

même; Il reçoit tout du Père. La volonté (le désir, le projet) du Père est que Jésus accomplisse son œuvre. C'est pour cela qu'il a été envoyé.

Quelle est l'œuvre à accomplir que le Fils reçoit du Père ?

Lorsque Jésus parle de lui-même, c'est presque toujours pour se référer au Père :

- "la *volonté* de celui qui m'a envoyé est que je ne perde rien de ce qu'il m'a donné mais que je le *ressuscite* au dernier jour" (6,39). "Oui, c'est *la volonté* de mon Père que quiconque *voit le Fils et croit en lui* ait la *vie éternelle* et que je le *ressuscite* au dernier jour" (6,40) Voir le Fils, c'est discerner et reconnaître qu'il est réellement l'envoyé de Dieu et qu'il nous introduit dans la vie de Dieu. Jésus seul connaît les mystères de Dieu et les révèle aux hommes (6,46). Jésus est médiateur entre le Père et les hommes.

- "Je ne fais rien de moi-même; ce que le Père m'a enseigné, je le dis. Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît" (8,28-29)

- le Père et moi, nous sommes un" (10,30)

- "De même qu'envoyé par le Père qui est vivant, moi, je vis par le Père, de même *celui qui me mange vivra, lui aussi par moi*" (6,57).

Il s'agit bien pour le Père de **partager sa vie avec les hommes**, volonté qui se concrétise par des œuvres de VIE (les signes) que fait Jésus. La vie que donne Jésus est, en effet, liée à la promesse de résurrection de ceux qui croient en lui.

C'est bien ce que Pierre a compris quand il répond à Jésus au moment où celui-ci lui demande s'il veut le quitter : "Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de *la vie éternelle*" (6,68).

Quelle réponse est attendue de notre part pour recevoir ces dons ?

"En vérité, celui qui *croit* a la vie éternelle" (6,47)

"Qui *vient à moi* n'aura jamais faim, qui *croit en moi* n'aura jamais soif" (6,35)

"*Qui mange de ce pain* vivra à jamais" (6,51)

Jusqu'ici, notre réponse pour recevoir ce don est simple : c'est la foi en Jésus : il s'agit seulement de l'accueillir comme l'envoyé du Père, de venir à lui par l'écoute de sa Parole et de recevoir le pain qu'est sa chair : "Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera de ce pain *vivra* à jamais" (6,51).

Jean 10,22 : Au temple, la fête de la dédicace;

Une fois encore, Jean met dans la bouche de Jésus des mots qui récapitulent son message :

10,25-26 : "*Les œuvres* que je fais au nom de mon Père me rendent témoignage"

10,27-28 : "Mes brebis écoutent ma voix; je les connais et elles me suivent. Je leur donne la *vie éternelle*". Les verbes sont au présent : dès maintenant, si nous écoutons Jésus et si nous le suivons, nous sommes introduits dans la vie qu'il partage avec le Père pour l'éternité.

10,30 : " ... Le Père et moi nous sommes *UN*"

10,37-38 : "Si je ne fais pas *les œuvres* de mon Père, ne me croyez pas; mais si je les fais, quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en *ces œuvres* et sachez une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père".

Il semble que Jésus perde patience. Il répète sous toutes les formes possibles un même message : dans la mouvance du Père, son œuvre est bien de donner les signes qu'il est l'envoyé du Père - qu'il fait UN avec le Père - qu'il donne la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui. Certains adhèrent ... beaucoup refusent ce message qui leur semble blasphématoire (12,37).

Jean 11 : La résurrection de Lazare : la gloire du Père et du Fils.

11,25-26 : "Je suis la résurrection. Qui croit en moi, fut-il mort vivra; quiconque *vit et croit en moi* ne mourra jamais. Crois-tu cela ? - Oui, Seigneur, lui dit-elle, *je crois que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, celui qui doit venir dans le monde*".

Marthe a compris qui est Jésus. Elle va ensuite comprendre son œuvre.

La question posée à Marthe l'est à nous tous, les chrétiens : croyons-nous que, *dès maintenant*, nous avons la vie en adhérant par la foi à Jésus ? Par la bouche de Marthe, c'est la communauté qui donne sa réponse. A cet acte de foi, Jésus répond par un "*signe*" visible aux yeux de la chair, un signe "dans la chair" : il **est** résurrection et vie (l'égal du Père) et donc il peut donner la résurrection et la vie.

Dans la suite du récit, un mot important chez Jean apparaît : Lorsque Jésus demande d'enlever la pierre qui ferme le tombeau, Marthe hésite parce que Lazare est là depuis 4 jours et Jésus lui répond : "Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras **la gloire** de Dieu ?" En criant d'une voix forte "Viens ici, dehors" Jésus préfigure la VIE, la résurrection des derniers jours, mais il donne aussi le *signe* que, en lui, cette résurrection est déjà là. *Le Père est glorifié* par l'œuvre de résurrection qu'opère Jésus. *Jésus lui-même est glorifié* par l'œuvre que le Père lui a donné de faire. La glorification du Père et du Fils passe donc par le salut de l'homme (12,47).

Lazare est une figure - la réalité sera donnée en Jésus qui, pour toujours a vaincu la mort : là est la gloire du Père.

Lazare est vivant - Jésus va mourir;

Lazare sent déjà, nous dit Marthe - Jésus échappera à la corruption ;

Lazare est sorti ligoté du tombeau - les bandelettes qui entouraient le corps de Jésus sont calmement rangées dans sa tombe vide.

La glorification du Père et du Fils se manifeste par le salut de l'homme (12,24)

Le discours d'adieu : Jean 13 -17

Dans cette 2e partie de l'Évangile, nous retrouvons un passage important qui nous dit le lien qui unit le Père et le Fils : "Jésus, sachant que son heure est venue de passer de ce monde à son Père" confie son secret à ceux qu'il appelle maintenant ses "amis" : "Je suis le chemin, la vérité et la vie; nul ne va au Père que par moi" (14,6). A la demande de Philippe : "Montre-nous le Père et cela nous suffit", il répond : "Voilà longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ? Qui me voit, voit le Père" (14,8-10)

Dans la suite du récit, c'est après que Judas ait quitté le repas pour aller le trahir que Jean met dans la bouche de Jésus ce passage : "Maintenant *le Fils de l'homme a été glorifié et Dieu est glorifié en lui*". (13,31). La passion est déjà commencée puisque Judas, poussé par Satan est sorti et Jésus célèbre déjà son triomphe sur la mort comme s'il était accompli. Puis vient le commandement de l'amour (13,33-35). Ce précepte, déjà présent dans la loi de Moïse est "nouveau" par la perfection à laquelle le porte Jésus : Jésus le donne au moment où Satan a déjà pris possession de Judas et il va lui-même vivre l'amour jusqu'au bout.

Ce commandement constitue la marque distinctive des temps nouveaux, inaugurés et révélés par la mort de Jésus : Dieu, en Jésus, aime jusqu'au bout, jusque dans la trahison, la souffrance, l'injustice, la mort... cet amour-là arrête la chaîne du mal, est vainqueur de Satan. Là est l'œuvre, menée à sa plénitude et qui nous révèle le coeur de Dieu qui n'épargne rien pour nous faire connaître son dessein d'amour et nous ouvrir le chemin de libération du mal.

Le 'comme' johannique :

St Jean nous conduit ici jusqu'à l'essentiel de **l'œuvre du Père et de l'œuvre de Jésus** : il nous introduit et nous donne à vivre au coeur même des relations du Père et du Fils.

Jésus dit aux disciples : "*Comme* le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour *comme* je garde les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Voici mon commandement : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés*" (15,9-10)

" Que tous soient un *comme* toi Père, tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient un en nous afin que le monde croie que tu m'as envoyé" (17,21)

Puis, s'adressant au Père, Jésus dit : "Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient aussi avec moi, pour qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la création du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. **Je leur ai révélé ton nom et le leur révélerai pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux**" (17,24-26)

Cette intimité profonde qui unit le Père et le Fils, nous sommes appelés à y participer : c'est là la "volonté" du Père : faire de nous, en Jésus, ses fils et ses filles bien-aimés.

Nous sommes ici, juste avant la passion, au coeur de l'œuvre de Jésus :

Nous révéler (par ses œuvres) que le nom du Père, c'est à dire sa personne, est Amour et que cet Amour, par la foi que nous lui donnons, peut nous habiter et nous ouvrir à la VIE, à la lumière. Le propre du Père est d'aimer et il le prouve en nous donnant son Fils.

Accueillir Jésus, reconnaître en lui le Fils bien-aimé, l'envoyé de Dieu et obéir à son commandement d'amour, sont notre réponse qui nous permet de partager sa VIE ETERNELLE dès maintenant, de sortir des ténèbres pour entrer dans la lumière, de passer de la mort à la vie !

Reprenons les mots de la conclusion que Jean met à la fin de son évangile :

"Jésus a accompli en présence des disciples bien d'autres *signes* qui ne sont pas relatés dans ce livre. Ceux-là l'ont été *pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, et qu'en croyant, vous ayez la vie en vous.*" (20,30)

MAIS, nous sommes dans le temps du mixte. Le salut est donné et pas entièrement accompli. C'est à nous de le finaliser. La parabole du bon grain (mat13, 24-30) nous dit : l'homme est le champ où la bonne graine est semée mais l'ennemi de l'homme a semé par-dessus l'ivraie. D'après l'Évangile, il n'est pas bon de vouloir arracher l'ivraie car nous risquerions d'arracher aussi le bon grain !

Aujourd'hui, malgré l'ivraie, Jésus continue *son œuvre* : être avec nous et nous délivrer du malin. Comme il ne veut pas arracher l'ivraie, il prend un autre moyen : il vient, dans des révélations privées, comme celle qu'il donne à Josefa, nous redire son message d'amour, toujours le même :

"Je suis avec vous et je vous aime malgré vos erreurs, je continue aujourd'hui mon "œuvre" de libération. Venez à moi, croyez en moi." Son message prend aussi les couleurs du temps, qui dans le message qu'il donne à Josefa, est celle de la miséricorde.